

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Épreuve de : Philosophie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans De la démocratie athénienne, Jacqueline de Romilly souligne l'importance du phénomène de l'ostracisme, comme structurant la construction de la citoyenneté athénienne. Soit d'être citoyen de façon permanente, l'athénien du V^{ème} siècle qu'analyse l'helléniste peut toujours perdre son statut. Un individu que l'on croyait citoyen peut donc être finalement jugé indigne de ce titre : c'est que l'on n'est jamais tout à fait devenu citoyen.

De prime abord, l'expression "devenir citoyen" désigne le processus d'acquisition de la citoyenneté. On aurait alors spontanément tendance à penser aux procédures administratives contemporaines, qui permettent à un certain âge et en respectant des critères liés au lieu de naissance ou de résidence de ^{disposer de} droits civils. Il faut alors distinguer citoyenneté et nationalité : on ne naît pas citoyen, on le devient. Toutefois, l'étymologie nous éloigne de cette reprise de Simone de Beauvoir. En effet, citoyen vient de ciuis, la cité. Nous pouvons alors envisager l'expression sous un jour nouveau : si le citoyen est celui qui est "de la cité", au sens de provenance et d'appartenance, l'expression renvoie à une qualité, à un état, et non plus un processus. Est citoyen chez les Grecs celui dont le père est citoyen et qui lui-même est de sexe masculin, possédant une terre et prêt à défendre la cité. On devenait donc citoyen passivement, "en se donnant la peine de naître"

seulement, pour reprendre le Figaro de Beaumarchais. Il consierderait alors de se demander pourquoi un individu peut soudain être ostracisé, alors même qu'il respecte ces critères. C'est que des attentes plus ou moins explicites viennent étayer cette définition. Quelles étapes faudrait-il donc passer pour être reconnu comme citoyen en fait et non plus seulement en droit ? Les caractéristiques faisant de nous un individu pouvant prétendre au qualificatif de citoyen ne sont-elles que les signes d'une qualité de citoyen en puissance ? Si l'on observe ce que différentes cultures et périodes exigent du citoyen, il semble que nulle réponse ne saurait être apportée. Du citoyen d'Athènes à celui de la IV^{ème} république, ou encore au citoyen européen nité à Maastricht, quels points de convergence ? Le processus d'acquisition de la citoyenneté ne relève alors vraisemblablement pas des mêmes ressorts. Plus encore, les limites désignant ceux pouvant prétendre à devenir citoyens sont elles-mêmes contingentes : il paraissait encore absurde à l'Aristophane de L'Assemblée des femmes d'envisager qu'une femme devienne citoyenne, tandis que le droit des femmes à posséder des droits civils est désormais acquis dans les mentalités occidentales. Dès lors, tout se passe comme si on faisait de la citoyenneté un Graal à conquérir par un voyage d'apprentissage, au terme duquel on serait citoyen et ce, au prix d'un effort intellectuel et d'une intégration dans la cité. Cependant, on continue, en France du moins, d'obtenir passivement ses droits civils au sens seul motif que l'on a survécu jusqu'à sa majorité et que l'on n'a pas été condamné. On prétend apprendre aux enfants ce qu'est "devenir citoyen" par les cours d'"Éducation morale et civique", tout en tenant un discours selon lequel même un abstentionniste

qui n'a jamais pris part au moindre vote et ne s'est jamais informé sur la vie politique de son pays peut continuer à être qualifié de citoyen.

ainsi, comment est-il possible que l'expression "devenir citoyen" renvoie successivement à un processus immédiat - qui fait de l'individu presque instantanément un citoyen, ~~tout en renvoyant~~ et à une élaboration active et consciente - par le médium d'une éducation ?

"Devenir citoyen" est un long processus qui nécessite de discuter avec d'autres membres de la communauté et de respecter les Lois. (I) Toutefois, prétendre que tout individu pourrait mener à terme une telle formation est illusoire : les individus tendent à rechercher le confort et ne parviennent pas à demeurer des citoyens actifs. "Devenir citoyen" peut donc se faire en un court moment, afin ensuite de jouir de la tranquillité de ne pas prêter attention au processus décisionnel en œuvre dans le pays. (II). On pourrait alors perdre le statut de citoyen à tout moment, dès lors qu'un pouvoir autoritaire se met en place, et on serait condamné à accepter des lois auxquelles on s'oppose. En fait, "devenir citoyen" est un combat constant qui nécessite de toujours rester actif pour défendre ses droits (III).

*

*

*

"Devenir citoyen" est le résultat d'un long travail qui permet la discussion avec les autres pour être intégré dans la société et exige un respect des lois de la Cité.

Le citoyen est celui qui accepte de vivre dans une cité, au sens de communauté politique. En restant sur ses lieux, en étant nourri grâce à ses marchés, aidé par ses institutions, l'individu accepte consciemment l'organisation établie. Selon Socrate dans Le Criton, il est donc comme un enfant face à ses parents que sont les Lois.

aboutefais, le premier mouvement du sujet n'est pas d'obéir à celles-ci et une éducation est ^{donc} nécessaire pour y parvenir. En effet, comme illustré par la métaphore de l'anneau de Gyges dans le livre III de la République de Platon, si l'on trouvait un anneau qui nous rendait invisible, on souhaiterait avant tout faire le mal qui nous profite car il n'y a aucun profit a priori à être justes. Une telle conclusion effraie Socrate car alors la cité ne reposerait que sur le mensonge. aboute la visée de la République est alors de parvenir à faire aimer ces Lois et cette justice par la force de la parole, ~~de~~ ~~con~~ alors même que Socrate s'adresse justement non pas à des citoyens, mais à des marchands métèques.

Comment faire régner la justice et rendre le citoyen juste ? Comment construire une cité où tout sujet serait devenu membre à part entière, au service du bien ? Pour Socrate, c'est le dialogue qui permet d'atteindre ces fins. Le citoyen de la démocratie athénienne d'alors n'a pas le temps de parler, limité qu'il est par la clepsydre. Le chaos, "chorubos", vient étouffer les raisonnements que Socrate rêve de mener dans l'agora. Résigné, Socrate se voit contraint d'amener ses interlocuteurs au vrai par une discussion lente, dont les conclusions peuvent blêmer - comme dans l'Ion où le rhapsode est presque forcé de reconnaître qu'il est fou. C'est seulement alors que l'Alcibiade, vif, mais ignorant, dans le dialogue du même nom, pourrait prétendre à devenir citoyen et à exercer ses droits civils. Apprendre à prendre le temps et se confronter au "taon" qui est Socrate, c'est en effet alors apprendre à raisonner avec rigueur sur le bien et le mal et donc seulement pouvoir faire en sorte d'amener le bien collectif et non "faire du bien à ses amis, du mal à ses ennemis", expression des interlocuteurs de Socrate dans le République qui risque de nous mener à la corruption.

Cependant, un tel processus est-il possible ? La République se présente comme un long rêve, une hypothèse théorique qui aide à raisonner, mais dont la réalisation

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Emplacement
QR Code

Épreuve de :

Dissertation philosophique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

paraît bien éloignée. L'exemple le plus éloquent est alors la mort même de Socrate qui montre bien qu'il n'est pas parvenu à faire des ses interlocuteurs des citoyens réalisant la Cité du Bien. Nombre de ses dialogues ne sont qu'aporie car ceux avec qui il converse refusent d'écouter. Dans Le Ménon, Socrate tente à multiples reprises de faire comprendre à Ménon qu'avant de savoir si la vertu peut s'enseigner, il faut définir la vertu, mais ce-dernier ne fait que répéter sa question sous d'autres formes et ne parvient pas à accepter un raisonnement philosophique, à savoir d'abord définir puis et trouver un universel dans un particulier, avant de considérer les propriétés d'une chose.

ainsi, penser le processus de "devenir citoyen" comme menant à un résultat par le biais d'une formation semble trompeur, car une telle méthode serait inefficace. Il faudrait alors repenser cette expression non plus comme désignant une action et une succession d'étapes, mais comme un processus court et aisé, dont l'on ne se préoccuperait plus une fois réalisé, tant il semble que l'on n'aime pas l'inconfort de la pensée.

*

"Devenir citoyen" peut être un court processus suite auquel nous pourrions profiter de la tranquillité.
La vie est courte. Les instants sont comptés.

5/10

Or, s'occuper des affaires politiques demande du temps. Si on veut se faire un avis précis sur un sujet, on doit encore faire des recherches, comparer... Or, dans une société de ~~nature~~ d'agriculteurs comme on pouvait l'envisager au XVIII^{ème} siècle, nul n'a vraiment le temps de réfléchir à cela car il s'agit encore de survivre. Les Grecs avaient bien pensé à ce problème, tantôt en préconisant que seuls les riches soient citoyens, soit en aidant les pauvres à venir en payant la rémunérant la visite et la participation aux débats. Une nouvelle difficulté peut encore naître: avec tout groupe de faibles peut s'unir contre un fort, donc on observe une égalité des aptitudes. De là naît une égalité des désirs qui ne peut mener qu'à la guerre, si l'on suppose comme Hobbes dans Le Léviathan que l'on souhaite toujours privilégier plus à moins, l'avoir au non avoir. Dès lors, pour résoudre cette tension entre aspiration à la tranquillité et guerre potentielle probable, la seule solution serait d'accepter un contrat en un court moment, afin de confier la responsabilité d'amener l'ordre à une entité unique.

Mais alors, serions-nous ^{véritablement} devenus citoyens ?

N'aurions-nous pas à l'inverse perdu le qualificatif de citoyen ? Non, il s'agit toujours d'un processus, suite auquel le sujet fait toujours partie d'une communauté, a des liens avec les autres citoyens signataires du contrat qui sont pacifiques. Seulement, l'activité n'est exigée que lorsque le contrat est signé. Par la suite, le citoyen est libre non plus de "devenir", mais d'"être" citoyen en ayant seulement accepté une fois dans sa vie ce pouvoir absolu supérieur pour enfin accéder au confort. Ce n'est pas pour autant véritablement une perte de liberté, mais au lieu de rendre le membre de la communauté

plus responsable, comme Platon, le fait de devenir citoyen s'accompagne d'un confort supplémentaire. Comme le souligne encore Hobbes dans De cive (Du citoyen), ce processus peut même aider à combattre les injustices car dans une démocratie, les sources d'erreur sont multiples, tandis que la source ne peut être qu'une unique avec le Léviathan. Cette décision de devenir citoyen par un contrat nous rendrait en fait libres, car nous pourrions encore faire tout ce que nous voulons dans les domaines dont le Léviathan n'a pas parlé.

Cependant, si l'on suppose qu'une certaine génération accepte de signer un tel contrat, le risque serait que les descendants n'aient pas quant à eux eus l'occasion de mener un raisonnement rationnel et d'approuver une telle organisation. Dès l'enfance, loin de jouir de la liberté et de la tranquillité ainsi acquise - par opposition à un temps de guerre hypothétique qu'ils n'auraient même pas connu - ils s'aliéneraient et s'habitueront à la passivité requise. Dans Cher le dragon, l'auteur russe Evgueni Schwartch envisage une telle société dans les années 1920. Un chevalier y vient libérer une ville soumise à un dragon - symbole de l'autoritarisme, voire du totalitarisme. Cependant, ses habitants refusent l'inconfort de la liberté. Seul règne d'abord l'anarchie absolue et la débauche. Les habitants eux-mêmes exigent alors du chevalier de devenir leur nouveau dragon. Si celui-ci refuse, cela montre bien qu'une telle population est ainsi même devenue incapable d'être de devenir citoyen : la liberté est oubliée et seule la licence se révèle lorsque la ville est libérée.

On pourrait donc devenir citoyen au moyen d'un court contrat pour jouir de la tranquillité, mais celle-ci serait trompeuse car elle nous empêcherait de véritablement exercer notre liberté au fil des générations et, finalement, nos descendants ne seraient plus citoyens, mais sujets. Comment redevenir citoyen ?

*

En fait, le statut de citoyen est toujours précaire, fragile et jamais absolument possédé. "Devenir citoyen" est donc un combat permanent pour tendre à cette réalisation, mais cette tentative ~~ne~~^{ne} perd jamais totalement son caractère potentiel, "en puissance".

Fonder le "devenir citoyen" dans la passivité, c'est en fin de compte accepter que des lois et des guerres que l'on juge injustes soient mises en place. Sentir que ces événements nous répugnent ne nécessite en fait pas une attention constante qui empêcherait la tranquillité ou une éducation poussée. Ainsi, Choueau dans De la désobéissance civile souligne que presque chaque personne qu'il interroge dans son Amérique de la fin du XVIII^{ème} siècle s'oppose à la guerre au Mexique et que les soldats y vont à contre-cœur. Ils n'ont pourtant pas mené de longs raisonnements ou discuté du juste et de l'injuste de longues heures avec Socrate. Cependant, ils sont guidés par une idée supérieure: celle de la dignité humaine. Or, ces "ennemis" que l'on tue et ces amis que l'on voit partir à la guerre sont avant tout des hommes. Le combat n'est donc pas douloureux. Mais le problème est autre: si les sujets se disent indignés, cela reste de l'ordre de la parole et donc inefficace. Or, comme le souligne Choueau, il suffirait qu'un député - qui dit avec tout d'hypocrisie tout faire pour empêcher la guerre - se fasse prisonnier pour protester, et le Parlement ferait de cette question la priorité de l'agenda politique. Il s'agit alors pour devenir citoyen non pas de miroiter aveuglément les lois, mais d'écouter sa conscience d'homme.

Mais ne serait-ce pas mettre en danger l'ordre de la cité? Certes, et c'est la raison pour laquelle Paley, à qui s'oppose Choueau, préconise l'inaction lorsque les protestations peuvent mener à l'anarchie. Mais il s'agit là d'une question vitale. C'est ce que souligne Choueau en utilisant la métaphore de la noyade: si l'on a retiré une planche à quelqu'un dans l'eau et qu'il se noie, il est de notre devoir de lui rendre la planche, même si on peut

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Emplacement
QR Code

Épreuve de :

Dissertation philosophique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

nous mêmes ainsi y perdre la vie, c'est-à-dire, si on file la métaphore, même si l'état pourrait alors être désorganisé. Devenir citoyen, c'est alors avant tout être homme et refuser de paraître seulement être un citoyen. Voter pour A, c'est ainsi déjà sous-entendre qu'il est acceptable que non-A gagne. Même si l'on constitue une minorité, cela revient à accepter une victoire dont les fondements moraux nous semblent injustes et c'est donc finalement rejoindre la majorité. C'est pourquoi le vrai citoyen-homme qui se demande constamment si ce qu'il observe est en accord avec ses croyances et convictions de justice — est en prison, si la société qui l'entoure est injuste. Les exemples éloquentes de Gandhi, ou encore des opposants poutiniens, paraissent étonnamment s'appliquer à ce raisonnement de quelques siècles.

À quand alors un tel citoyen ? Ahoreau se projette dans le temps long : il reconnaît qu'un changement de mentalité pour que l'on devienne citoyen par cette attention constante et en acceptant d'agir sans craindre la prison ne se fait pas en un jour. Et la fin de la désobéissance civile, il parle même d'un état hypothétique futur. Et à quand une telle citoyenne ? Olympe de Gouge, dans une autre sphère géographique et dans un tout autre contexte craint aussi que devenir citoyenne ne se fasse pas en un jour. Mais de même qu'il ne faut pas craindre pour Ahoreau d'aller en prison tant les actes sont plus sages que

les mots, de même Olympe De Gouges ne se tait pas et agit pour faire advenir ce temps de l'égalité des droits civils futurs. "La femme est l'avenir de l'homme", chante encore Ferrat avec Aragon au XX^{ème} siècle, mais son histoire est encore souvent oubliée et elle est loin d'être citoyenne dans le monde entier. L'action individuelle peut donc permettre de devenir un véritable citoyen, mais cette action est continue et soutenue, et non le résultat d'une rupture.

*

*

*

ainsi, "devenir citoyen", ce n'est pas un long processus de formation par la confrontation à l'autrui, ou le refus de toute action en ayant contracté un pacte pour ~~peut~~ gagner en tranquillité. C'est à l'inverse un combat au niveau individuel pour aligner sa conscience et les Lois et faire en sorte que la communauté que l'on habite soit en accord avec les principes que notre conscience nous dicte. On arrive à la conclusion paradoxale que le vrai citoyen se défend de tout son cœur au nom de principes de justice jusqu'à pouvoir parfois être emprisonné et donc perdre ses droits civils. Et l'heure des routines européennes, être citoyen et le devenir paraît encore plus en opposition. La citoyenneté européenne semble tenir sur le papier, tant le sentiment d'être citoyen paraît faible suite au traité de Maastricht. Il paraît donc urgent de redevenir citoyen et homme en restant actif.